

"Madame, votre mari est un miracle, croyez-le".

Il y a un peu plus de trois ans, je me suis soudain retrouvé, sans savoir pourquoi, à me débattre entre la vie et la mort, dans un combat brutal et frontal.

Pendant ce long combat, j'ai vu le visage de la mort. Mais que s'est-il passé ? Je vous le dis grâce au bienheureux Alvaro del Portillo.

03/11/2018

C'était le dimanche 9 août 2015 et nous allions emmener mon frère de León, où nous prenions un repas tranquille, à Aguascalientes, où il habite. Nous sommes partis peu avant 22 heures, ma femme, mon frère et moi, dans une camionnette. Sur le tronçon de route León-Lagos de Moreno, je roulais sur la voie rapide à environ 100 km/h, quand soudain, un cheval est sorti du mur de soutènement par un petit espace laissé dans le mur, juste au moment où nous passions.

Le cheval a heurté le côté du van, côté conducteur, et le montant du pare-brise a heurté le cou du cheval, qui a alors tourné la tête, brisant le pare-brise et frappant ma tête, brisant la moitié de mon crâne (...). Dieu merci, cela s'est passé sur une route droite et mon frère était à l'avant en tant que copilote, alors du mieux qu'il pouvait, il a réussi à

diriger le camion et à le mettre sur le côté de la route.

Ils m'ont emmené en ambulance à la clinique la plus proche, qui se trouvait à Lagos de Moreno, où ils ont diagnostiqué "un effondrement pariétal droit, un œdème cérébral, un traumatisme crânien grave, un NSA Fisher IV et un traumatisme thoracique fermé" et où ils ont essayé de me stabiliser pendant 11 heures, car tous mes signes vitaux étaient au plus bas. J'étais en train de mourir.

Entre-temps, l'accident a été signalé et la nouvelle s'est répandue parmi la famille et les amis, de sorte que dès le premier jour, plusieurs chaînes de prière se sont formées par le biais de groupes WhatsApp, où l'on demandait avec une foi profonde mon rétablissement complet, par l'intercession du bienheureux Alvaro del Portillo, tous les jours à la même

heure, dans différentes villes et différents pays.

En raison du type d'intervention chirurgicale dont j'avais besoin d'urgence, j'ai dû être transféré dans une autre ambulance vers un hôpital de León (...). À l'arrivée à l'hôpital de León, on m'a dit que j'avais eu une crise grave pendant le transfert et qu'il avait fallu me réanimer, en m'expliquant le pire des pronostics.

Huit heures d'opération, une semaine de coma et deux de soins intensifs.

Arrivé à l'hôpital de León, j'ai été immédiatement admis au bloc opératoire où j'ai subi une craniotomie décompressive (...). Pendant les huit heures qu'a duré l'opération, les médecins qui se succédaient pariaient que je n'en sortirais pas vivant. Et les chaînes de prières ont continué avec plus d'intensité. Après l'opération, on m'a

laissé dans le coma pendant une semaine et deux semaines en soins intensifs pour observation, pour voir si et comment j'allais me réveiller, car le neurochirurgien qui m'a opéré m'avait prédit beaucoup de séquelles si je parvenais à me réveiller, comme, par exemple, une mobilité réduite des jambes et des bras, ne plus se souvenir de rien ni de personne, ne plus pouvoir parler ni écrire, etc.

Pendant que j'étais aux soins intensifs, j'ai reçu l'onction des malades, de nombreux membres de la famille et amis sont arrivés et ont rempli les salles d'attente, et les chaînes de prière allaient bon train. Au bout de six jours, je me suis réveillé du coma comme si rien ne s'était passé, avec une mobilité parfaite, me souvenant de toute ma famille et ayant faim, mais ennuyé parce que j'étais pieds et poings liés et que je ne pouvais pas me tourner.

Je suis sorti des soins intensifs et j'ai dû subir une nouvelle opération de l'œil le 27 août 2015. Et les chaînes de prières ont continué avec une grande intensité.

"Madame, votre mari est un miracle, croyez-le".

Un mois après l'accident, j'ai quitté l'hôpital pour poursuivre ma convalescence à la maison, mais avec beaucoup de précautions, car je devais donner au cerveau et à la dure-mère (couche protectrice du cerveau) le temps de se rétablir ; pendant cette année, j'ai donc dû emporter un casque de vélo pour me protéger et des médicaments contre les crises d'épilepsie, sans pouvoir travailler, étudier ou me stresser. Et les chaînes de prières étaient toujours d'actualité.

Au bout d'un mois, le directeur adjoint de la clinique de Lagos de Moreno (où j'ai été traitée

initialement) a contacté ma femme pour suivre mon cas et, après avoir appris que j'étais sorti de l'hôpital, que tout allait bien, que je n'avais pas de séquelles, c'est-à-dire que je marchais et parlais parfaitement, il a déclaré : « Madame, votre mari est un miracle, croyez-le. Votre mari était entre la vie et la mort. »

Chaîne de prière par l'intercession du bienheureux Álvaro del Portillo.

Finalement, après un an, une autre opération a été programmée pour le 2 août 2016, où ils ont placé (...) une maille en titane avec une résine époxy sur le dessus (...). Et les chaînes de prières ont continué avec une grande intensité. Tout s'est parfaitement déroulé lors de l'opération et en trois jours, j'ai de nouveau quitté l'hôpital pour poursuivre ma convalescence à la maison, et j'ai continué à aller à

l'hôpital, mais seulement pour les contrôles et le suivi avec le médecin.

Bien que je reconnaisse que, pendant tout ce temps, nous avons connu des hauts et des bas sur le plan émotionnel, j'étais tout à fait sûr qu'avec la grande équipe de prière qui s'était formée, j'atteindrai un jour la victoire complète. Enfin, le 8 septembre 2018, j'ai reçu ma décharge définitive, ce qui m'a permis de reprendre mes activités normales de travail et d'études.

Je suis reconnaissant au bienheureux Alvaro del Portillo d'avoir intercédé pour mon rétablissement complet, ainsi qu'à ma famille et à mes amis d'avoir formé des chaînes de prière dès le premier jour pour que cela se produise. Certaines sont encore en place aujourd'hui et, au vu des résultats extraordinaires, elles continuent à prier pour toute autre

personne malade ou blessée ou pour toute demande spéciale de la famille.

J.C.B.C., Mexique

Era el domingo 9 de agosto del 2015 e íbamos a llevar a mi hermano desde León, donde estábamos comiendo tranquilamente, hacia Aguascalientes, donde él vive.

Partimos poco antes de las 22:00 h. mi esposa, mi hermano y yo, en una camioneta. En el tramo de carretera de León-Lagos de Moreno, yo iba manejando por el carril de alta velocidad a unos 100 km/h., cuando de repente, salió un caballo desde el muro de contención por una pequeña separación que dejaron en el muro, exactamente en el momento que nosotros íbamos pasando.

El caballo alcanzó a golpear el costado de la camioneta del lado del piloto y el poste del parabrisas pegó en el cuello del caballo, por lo que *chicoteó* la cabeza, rompiendo el

parabrisas y golpeando contra mi cabeza, destrozándome la mitad del cráneo (...). Gracias a Dios, esto sucedió en una recta y mi hermano venía adelante de copiloto, por lo que como pudo, logró enfrenar y orillar la camioneta.

Me llevaron en ambulancia a la clínica más cercana, que era en Lagos de Moreno, donde diagnosticaron “hundimiento parietal derecho, edema cerebral, Trauma Cráneo Encefálico Severo, NSA Fisher IV y trauma cerrado de tórax” y ahí me trataron de estabilizar durante 11 horas, ya que todos mis signos vitales estaban al mínimo. Me estaba muriendo.

Mientras tanto se notificó del accidente y corrió la voz entre familiares y amigos, por lo que se formaron, desde el primer día, varias cadenas de oración a través de grupos de WhatsApp, donde pedían

con profunda fe mi completa recuperación, por la intercesión del beato Álvaro del Portillo, a la misma hora todos los días en diferentes ciudades y países.

Por el tipo de cirugía que yo requería de urgencia, me tuvieron que trasladar en otra ambulancia a un hospital de León (...). Al llegar al hospital de León, comentaron que hubo una importante crisis en el camino y me tuvieron que reanimar, dejando claro el peor de los pronósticos.

Ocho horas de cirugía, una semana en coma y dos en terapia intensiva

Ya en el hospital de León, inmediatamente ingresé a quirófano donde me realizaron una craneotomía descompresiva (...). Durante las ocho horas que duró la cirugía, los médicos que entraban y salían apostaban a que yo no salía con vida. Y las cadenas de oración

seguían con más intensidad.

Posteriormente a la cirugía me dejaron una semana en coma y dos semanas en terapia intensiva en observación, para ver si despertaba y cómo despertaba, ya que el médico neurocirujano que me operó pronosticaba muchas secuelas si lograba despertar, como, por ejemplo, afectación en la movilidad de piernas y brazos, no acordarme de nada, ni de nadie, imposibilidad de hablar y escribir, etc.

Durante el tiempo que estuve en terapia intensiva recibí la Unción de los enfermos, llegaron muchos familiares y amigos y llenaban las salas de espera y las cadenas de oración seguían con fuerza. Después de seis días me desperté del coma como si nada hubiera pasado, con perfecta movilidad, recordando a toda mi familia y con hambre, pero molesto porque estaba amarrado de pies y manos y no me podía

persignar. Salí de terapia intensiva y me tuvieron que realizar otra cirugía en un ojo el 27 de agosto del 2015. Y las cadenas de oración seguían con mucha intensidad.

“Señora, su marido es un milagro, créalo”

Después de un mes del accidente, salí del hospital caminando para continuar con mi recuperación en casa, pero con cuidados excesivos, ya que tenía que dar tiempo al cerebro y duramadre (capa protectora del cerebro) a recuperarse, por lo que durante ese año tuve que traer un casco de bicicleta como protección y medicina anticonvulsiva, sin poder trabajar, estudiar o estresarme. Y las cadenas de oración seguían con mucha intensidad.

El subdirector de la clínica de Lagos de Moreno (donde me atendieron en un inicio), después de un mes, se comunicó con mi esposa para dar

seguimiento a mi caso y, al enterarse que ya había salido del hospital, que todo iba bien, que no tenía secuelas, es decir, que caminaba y hablaba perfectamente, comentó: “Señora, su marido es un milagro, créalo. Su marido estaba en la línea entre la vida y la muerte”.

Cadena de oración por intercesión del beato Álvaro del Portillo

Finalmente, después de un año, me programaron para otra cirugía el 2 de agosto del 2016, donde me colocaron (...) una malla de titanio con una resina epóxica encima (...). Y las cadenas de oración seguían con mucha intensidad. Todo salió perfecto en la cirugía y en tres días salí del hospital nuevamente para continuar con mi recuperación en casa, y seguí yendo al hospital, pero solo para revisión y seguimiento del doctor.

Aunque acepto que durante todo este tiempo pasamos altibajos emocionales, estaba completamente seguro de que, con el gran equipo de oración que se formó, algún día abrazaría por completo la victoria. Y, por fin, el 8 de septiembre del 2018 me dieron mi alta definitiva, por lo que ya me dieron permiso de regresar a mis actividades normales tanto de trabajo, como de estudios.

Agradezco al beato Álvaro del Portillo por su intercesión para mi completa recuperación, y a mi familia y amigos que hayan formado desde el primer día las cadenas de oración para que esto se concrete. Algunas permanecen vigentes hasta el día de hoy, ya que viendo los resultados extraordinarios, ahora continúan para pedir por cualquier otro enfermo, accidentado o petición especial de la familia.

J.C.B.C., México

► [Clic aquí para enviar el relato de un favor recibido.](#)

También puede comunicar la gracia que se le ha concedido mediante correo postal a la *Oficina de las causas de los santos de la prelatura del Opus Dei* (Calle Diego de León, 14, 28006 Madrid, España) o a través del correo electrónico ocs.es@opusdei.org.

► [Clic aquí para hacer un donativo.](#)

En alternativa puede enviar una aportación por transferencia a la cuenta bancaria de la Asociación de Cooperadores del Opus Dei con IBAN número ES53 2100 1547 7502 0024 4065 y BIC, CAIXESBBXXX en La Caixa (agencia urbana de la calle Cartagena, 4, 28028 Madrid, España).

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-fr/article/madame-votre-
mari-est-un-miracle-croyez-le/](https://opusdei.org/fr-fr/article/madame-votre-mari-est-un-miracle-croyez-le/)
(19/01/2026)